

Le 08/03/06

## COMMUNIQUE

### Grippe aviaire : arrêtons la psychose !

La psychose s'empare des Français !

Qu'on en juge : des habitants détruisent les nids d'hirondelles, des chasseurs tirent des migrateurs (grue cendrée, grande aigrette... espèces protégées au même titre que les hirondelles !), de peur que ces oiseaux apportent la grippe aviaire en même temps que le printemps, l'Education nationale recommande à tous ses enseignants « d'éviter toute activité externe de nature à mettre les élèves en contact direct avec des oiseaux sauvages » (sic) dans une note à l'attention des Recteurs, datée du 22 février 2006.

Mais pourquoi l'Education nationale ne recommande-t-elle pas d'enfermer les élèves dans les salles de classe, car les cours d'école sont parfois fréquentées par des moineaux, qu'attendent les maires pour interdire à leurs administrés de passer sous les lampadaires, de peur que de gros pigeons malintentionnés défèquent sur les passants, et ne faudrait-il pas raser toutes les églises qui abritent bien trop souvent dans leur clocher des chouettes ?

Plus que jamais, il est important de rappeler les faits établis scientifiquement :

- la propagation du virus H5N1 est avant tout due au commerce des oiseaux<sup>1</sup> qui concerne chaque année en France près de 8 millions d'oiseaux d'ornement (dont la moitié est vendue illégalement !), tandis que la mondialisation a transformé le poulet en espèce migratrice permanente<sup>2</sup>,
- la proportion d'oiseaux sauvages atteints par le virus H5N1 semble infime au vu des résultats actuels, notamment en Europe<sup>3</sup>,
- la transmission du virus de l'oiseau à l'humain nécessite un contact étroit et prolongé avec des oiseaux déjà infectés ainsi qu'une hygiène médiocre car l'homme présente une très faible réceptivité au virus de l'Influenza aviaire même dans des conditions de forte pression infectieuse comme en Asie du Sud-Est<sup>4</sup>.

En conclusion, si la vigilance est une nécessité, il faut également retrouver rapidement la raison avant de vouloir détruire ou enfermer tous les oiseaux sauvages.

Paul SIFFERT,

Président de l'association des Naturalistes orléanais

Contact : Michel CHANTEREAU

---

<sup>1</sup> <http://www.lpo.fr/comm/2006/comm2006-02-21.shtml>

<sup>2</sup> <http://www.lpo.fr/comm/2006/GAcomm2006-02-24.shtml>

<sup>3</sup> Ibid. 1

<sup>4</sup> <http://www.afssa.fr/Object.asp?IdObj=32046>